

réales de l'Ouest canadien sur les marchés mondiaux d'exportation.

Le discours du trône promet une mesure législative tendant à la création de la Compagnie des jeunes Canadiens. Je sais que cette compagnie pourrait jouer un rôle au Canada, mais j'ai l'impression qu'elle pourra jouer un plus grand rôle à l'étranger.

A deux reprises, récemment, j'ai eu l'occasion de faire un voyage autour du monde, et chaque fois j'ai essayé de rencontrer les Canadiens où qu'ils soient. Je me souviens qu'en 1963 j'étais en Malaysia, où j'ai eu le privilège d'assister à une réunion de l'Association parlementaire du Commonwealth. La plupart des délégués canadiens à cette conférence ont rencontré des citoyens canadiens postés en Malaysia. La Malaysia est un pays de 20 millions d'habitants et il était difficile d'y trouver un Canadien parce qu'ils n'étaient pas nombreux. Mais ce qui importe c'est que les Canadiens qui s'y trouvaient faisaient un travail formidable, pour le Canada comme pour la Malaysia. Tout ce que j'ai trouvé à redire c'est qu'ils n'étaient pas assez nombreux.

J'ai voyagé de la Malaysia à l'Inde. Plusieurs centaines de Canadiens résident en Inde, mais lorsqu'ils sont mêlés à 480 millions d'Indiens, ils sont difficiles à trouver. Lorsque j'ai réussi à en trouver quelques-uns dans une région—médecins, infirmières, instituteurs et ingénieurs—j'ai constaté que quel que soit le genre d'entreprise à laquelle ils s'adonnaient, ils accomplissaient une tâche excellente pour le compte du Canada, et que les services qu'ils rendaient étaient bien accueillis par la population de l'Inde. C'est le cas également en Malaysia et dans toute autre région de l'univers où des Canadiens rendent service.

Honorables sénateurs, comme je l'ai dit au début de mon exposé, il m'a fait grand plaisir de proposer l'adoption de l'Adresse. J'espère au moins pouvoir m'améliorer au cours des années et être en mesure avant trop longtemps de parler dans la langue maternelle de certains d'entre vous.

[Texte]

L'honorable L.-M. Gouin: Honorables sénateurs, je suis très heureux d'appuyer la motion qui vient d'être si éloquentement proposée par notre nouveau collègue de Regina, l'honorable sénateur Alexander Hamilton Macdonald. Je désire lui adresser mes félicitations les plus sincères, pour son début dans cette Chambre et je suis sûr que nous serons toujours contents de l'entendre.

[Traduction]

Je désire adresser aussi à Son Honneur le Président mes félicitations les plus sincères. Je suis persuadé qu'il sera digne de ses nom-

breux et éminents prédécesseurs. Je suis convaincu qu'il va présider nos débats avec le bon jugement et le tact qu'on lui connaît.

[Texte]

Il me reste à adresser mes hommages à notre nouvel assistant leader du gouvernement. Je tiens à signaler ses grandes qualités qui lui font occuper une place de premier plan tant au Barreau que dans le monde des affaires. Je sais que l'honorable sénateur Bouffard s'acquittera admirablement de la tâche qui vient de lui être confiée. Il peut compter sur mon entière collaboration.

Je tiens maintenant à exprimer mes regrets à l'honorable sénateur Vaillancourt, à l'occasion de sa démission comme assistant leader. Il jouit de la profonde estime de tous les membres de cette Chambre. Toute sa carrière prouve son patriotisme éclairé, son sens social, son dévouement envers ses compatriotes. Il a passé sa vie à faire le bien et j'espère que la divine Providence le conservera longtemps parmi nous.

[Traduction]

Je désire maintenant exprimer les regrets que j'éprouve de la maladie de notre leader, l'honorable sénateur John Connolly. J'ai la plus grande admiration pour les qualités que manifestent son cœur généreux et son brillant esprit. J'espère de tout cœur qu'il se remettra promptement et complètement.

[Texte]

Honorables sénateurs, dès le premier paragraphe, le discours du trône affirme et non sans raison, que

nous devrions être très fiers d'être Canadiens.

Je me souviens que le très honorable Louis St-Laurent aimait à déclarer

It's great to be a Canadian. Il fait bon d'être Canadien.

Oui, nous avons raison d'être fiers de notre pays parce qu'il continue de progresser dans le domaine économique aussi bien qu'au point de vue social. Mais nous pouvons trouver une première raison de fierté dans le rôle important que le Canada joue sur la scène internationale. Notre gouvernement est toujours conscient de nos responsabilités envers l'Organisation des Nations Unies. Jamais nous n'avons manqué à nos engagements. En accomplissant notre devoir, tout notre devoir envers la communauté universelle, nous donnons au monde entier le bon exemple.

Sous la direction éclairée du très honorable Lester B. Pearson, qui obtint il y a quelques années le prix Nobel de la Paix, et grâce à l'action constante et au sens diplomatique de l'honorable Paul Martin, le Canada accom-